Vague d'attentats à la grenade au Burundi

PANA, 09/09/2008Bujumbura, Burundi - Au moins trois personnes ont Ã©tÃ© blessÃ©es Ã des degrÃ©s divers dans un attenta la grenade perpÃ©trÃ© par des hommes non encore clairement identifiÃ©s contre un dÃ©bit de boisson dans la nuit de lundi Ã mardi Ã Musaga, un quartier rÃ©sidentiel de la pÃ©riphÃ©rie sud de Bujumbura, a-t-on appris de source administrative dans la capitale burundaise.L'administrateur communal de Musaga, DÃ©sirÃ©e Simbizi, a fait Ã©tat d'une personne griÃ¨vement blessÃ©e parmi les victimes de l'attentat qui a Ã©tÃ© transportÃ©e d'urgence Ã l'hÃ´pital pour des soins intensifs.
Les auteurs de l'attaque ont, en quelques secondes, lancÃ© deux grenades par-dessus la clÃ´ture du bistrot, a encore prÃ©cisÃ© le responsable administratif Ã la base pour qui l'acte Ã©tait manifestement destinÃ© Ã faire un maximum de victime pour des raisons non encore connues.Des lanceurs de grenade sÃ©vissent ces derniers jours dans plusieurs grandes villes du pays et ciblent gÃ©nÃ©ralement des rassemblements de gens dans les bistrots ou encore les cÃ©rÃ©monies de mariage.La ville de Bujumbura a connu une campagne de terreur semblable en 2006-2007 et des enquÃªtes menÃ©es depuis n'ont toujours pas rÃ©vÃ©lÃ© les auteurs des attentats Ã la grenade de l'Ã©poque qui ont ciblÃ© aveuglement des bistr et certaines rÃ©sidences de parlementaires.La nouvelle vague d'attentats Ã la grenade a atteint son sommet le mois dernier Ã Gitega, la seconde grande ville du pays, oÃ¹ l'on a comptÃ© une vingtaine de morts et plus de 60 blessÃ©s parmi des invitÃ©s Ã une cÃ©rÃ©monie de mariage.La mÃªme ville du centre du Burundi a encore Ã©tÃ© endeuillÃ©e par une bande malfaiteurs qui a attaquÃ© Ã la grenade un bistrot, dans la nuit du 27 au 28 aoÃ»t 2008, faisant trois morts et un blessÃ© grave.Un autre attentat Ã la grenade a fait sept blessÃ©s d'une mÃªme famille le 6 septembre dernier Ã Ngozi, la troisiÃ¨me grande ville du pays.Du cÃ´tÃ© des enquÃªtes, l'opinion ne dÃ©colÃ¨re pas contre la Police nationale et les autres corps de dÃ©fense et de sÃ©curitÃ© qui ne parviennent pas Ã mettre la main sur les coupables dans la majoritÃ© des cas.La radio d'Eta burundaise s'est particuliÃ¨rement illustrÃ©e, mardi, par un Ã©ditorial fustigeant des enquÃªtes policiÃ¨res qui n'aboutissent pas, "y compris dans les cas de flagrant dÃ©lit".La radio nationale du Burundi a mis en garde contre le risque d'une "justice populaire", si les pouvoirs publics tardent encore longtemps Ã se ressaisir pour mettre fin Ã l'impunitÃ©.Le directeur gÃ©nÃ©ral de la Nouvelle police nationale du Burundi (PNB), le gÃ©nÃ©ral Fabien Ndayishimiye, de son cÃ´tÃ©, a parlÃ© d'un "situation d'insÃ©curitÃ© passagÃ¨re qui s'observe gÃ©nÃ©ralement un peu partout dans les pays Ã©mergeant d'un long confli comme le Burundi".Le Burundi tente difficilement de sortir de plus de 14 ans de guerre civile qui a favorisÃ© la prolifÃ©ration Ã grande Ã©chelle d'armes Ã feu dont se servent gÃ©nÃ©ralement les malfaiteurs pour perpÃ©tuer l'insÃ©curitÃ©.L'absence cessez-le-feu global et durable entre le pouvoir central et le Parti pour la libÃ©ration du peuple hutu/Front national de libÃ©ration (PALIPEHUTU-FNL, derniÃ¨re rÃ©bellion encore active au Burundi) ne permet pas non plus de voir plus clair dans la situation sÃ©curitaire confuse du pays.Le haut responsable de la Police a enfin exhortÃ© la population Ã collaborer, "car la sÃ©curitÃ© des biens et des personnes n'est pas l'apanage des seuls policiers".